

Montady (Hérault), 3-7^e 1910



Monsieur,

J'ai l'honneur de
vous envoyer, sous ce pli,
la photographie non re-
touchée d'une des pointes
en silex, en forme de fusi-
ble de laurier, que j'ai trou-
vée dans la sépulture du
bec de Montady. La repro-
duction, — $\frac{2}{3}$ de grandeur —
me paraît satisfaisante
au point de vue documen-
taire et, vue à la loupe,
elle donne bien les détails.

La porte, qui se tenait
par un point noir, en forme de
gouttière, a été légèrement é-
moussée par la maladresse
américaine d'un visiteur.

Tu m'as de bien, me
trouvant de passage à Athènes,
j'ai eu le plaisir, à la Bi-
bliothèque, de parcourir rapi-
dement votre beau volume.
« La France préhistorique
(1889) ». Cette lecture m'a si
vivement intéressé que j'en
propos, à la prochaine occa-
sion, d'étudier l'ouvrage plus
à fond.

À la page 2, j'ai trouvé de
belle explication sur la grotte
grotte : « Les Grecs et les Romains
avaient surtout remarqué les
traces de pierre qui se appellent
les anneaux de $\chi\sigma\pi\epsilon\upsilon\upsilon\sigma$ Cornues
etc... ». Et à cet ouvrage que



vous faisiez allusion dans votre
lettre, ou bien à « l'âge de
pierre dans les souvenirs et im-
pressions populaires (1878) ».

Je regrette de n'avoir pas
en ce moment sous la main les
documents très-précieux qui
permettent d'établir un lien
entre la grotte grotte et le Lézard
céleste. Dès que j'en aurai
retrouvés, en mettant en ordre
mes papiers, j'en ferai un
devoir de vous en donner com-
munication. Il s'agit, vous le
serez, de documents orientaux.
En attendant, cependant, et
pour prendre les observations
chez nous, permettez-moi de
rapporter que sur les dolmens,
et sur les parois des grottes, et
des abris sous roche, à côté
des traces représentées avec
ou sans manches, il y a ^{souvent} repré-
sentés des cornes et des accents

circumplexes, = cornes encore
— qui peuvent sans gran-
deur signification directe
que par leur voisinage se
rapporther en même temps
au Tonnerre et au Feu ou au
éléments.

Mais bien plus décisifs
sont les documents en-
gourdis à l'ancien Orient.

Comme revenir au sujet
de ma lettre, si je ne crui-
rais d'abuser de votre bonté,
je vous prierais, Monsieur,
de me donner votre approuva-
tion sur la pointe dont
je vous envoie la photogra-
phie. — Je vous en serais
bien reconnaissant.
Veuillez agréer, Monsieur

d'expression de ma grande
admiration pour votre ^{sûre et} vaste
science et me croire toujours

Votre humble serviteur

H. Chéron

cure